

16^e Congrès de la CSD

INNOVER pour HUMANISER

La réponse au changement



Le comité exécutif de la CSD : François Vaudreuil, président, Claude Faucher, vice-président, Serge Tremblay, trésorier et Robert Légaré, secrétaire.

Les nombreux bouleversements que la société québécoise et le continent américain tout entier s'appêtent à vivre au cours des prochains mois ont servi de toile de fond au 16^e congrès de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD).

Réunis à Québec du 4 au 7 juin, les 500 représentants des syndicats affiliés à la CSD ont échangé sur le thème « Innover pour humaniser ». Ils ont débattu de l'urgente nécessité non seulement de réagir face à ces changements, mais surtout, en se référant aux valeurs fondamentales et aux principes de la CSD, d'agir, d'imaginer de nouvelles façons de faire, de travailler, de vivre afin que la société de demain soit plus juste, plus humaine que celle d'aujourd'hui.

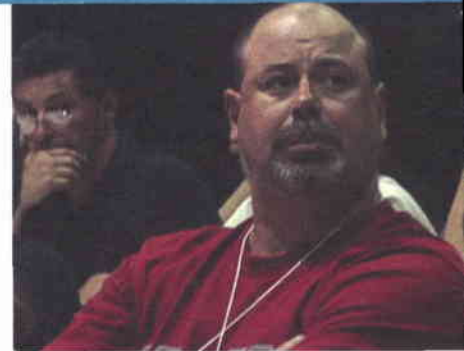
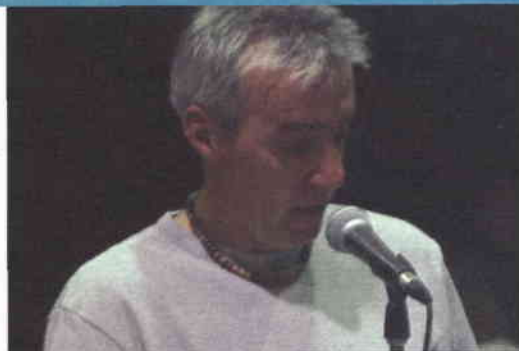
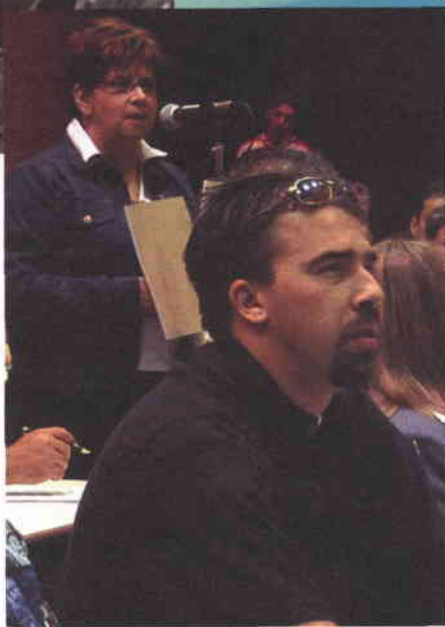
Dans son allocution d'ouverture, le président de la CSD, **François Vaudreuil**, a invité les délégués à se mobiliser, à participer à tous les grands débats de société, à initier une réflexion dans leur syndicat, dans leur milieu de travail. « *Intervenir pour infléchir le cours des choses, cela fait partie*

du mandat dynamisant d'agent de changement, d'évolution de la société que nous nous sommes donnés dès la fondation de la Centrale », a-t-il lancé.

Le nouveau rôle de l'État

Synonyme de changements, voire de bouleversements, l'arrivée au pouvoir du Parti libéral amène une nouvelle vision de l'État dont les interventions risquent d'être revues et corrigées à la baisse. Son rôle, tel que le définit le Premier ministre, Jean Charest, sera essentiellement « *d'offrir des services aux citoyens dans des domaines découlant de ses missions premières : santé, savoir, prospérité, sécurité* ».

Suite à la page 14



Suite de la page 13

Cette nouvelle approche, qui tourne le dos à l'interventionnisme économique, ne sera pas sans conséquences. François Vaudreuil n'a pas caché ses craintes aux délégués. « Ce sera encore plus difficile, voire impossible, d'assurer la sauvegarde des emplois de nos travailleuses et de nos travailleurs, d'empêcher les multinationales, qui ont pris possession d'un grand nombre de nos PME, de les fermer et d'en transférer la production ailleurs, peu importe si elles sont rentables, peu importe si les relations du travail y sont harmonieuses. Il n'y a qu'à penser aux travailleuses et aux travailleurs de Whirlpool à Montmagny et de Collins & Aikman à Lacolle. »

Le président de la CSD est tout aussi inquiet de la façon réductrice dont le gouvernement entend s'attaquer à la pauvreté. Sa stratégie pour

combattre la pauvreté, c'est de participer au marché du travail. « C'est nier la nouvelle réalité structurelle qui ne permet plus à certaines personnes, même si elles détiennent un emploi, de sortir de la pauvreté », a-t-il dénoncé.

Après les sans-emploi, les travailleurs non syndiqués, la pauvreté s'attaque, aujourd'hui, à des travailleurs syndiqués (*working poors*). Le phénomène se répand de plus en plus, frappant, entre autres, les chauffeurs d'autobus scolaire, les travailleuses du vêtement, les travailleurs autonomes, etc.

Un modèle de droite

Il s'agit là, de souligner François Vaudreuil, d'autant de signes avertisseurs qui lèvent le voile sur la façon dont le gouvernement entend

mener la réingénierie du Québec. Une façon qui s'inspire d'un modèle de droite à la Mike Harris, l'ex-Premier ministre de l'Ontario, qui s'est lancé dès son arrivée au pouvoir dans une guerre ouverte contre toute intervention de l'État.

Le président de la CSD s'est vertement élevé contre la logique marchande, qui ne

semble plus connaître de barrières. « Les infirmiers et les infirmières auxiliaires, spécialisés dans les soins de chevet, se voient condamnés à une surcharge de travail pour répondre à des impératifs comptables au détriment de l'humanisation des soins. Ce n'est qu'un exemple illustrant que dans la recherche de solutions aux problèmes



INNOVER pour

HUMANISER



qui les confrontent, les organisations, publiques comme privées, relèguent la personne à un rôle secondaire, consacrant de plus en plus sa subordination aux impératifs du marché. »

Une croissance sans humanisme

Il n'y a pas que l'arrivée au pouvoir du Parti libéral qui inquiète François Vaudreuil, le projet d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA) le préoccupe.

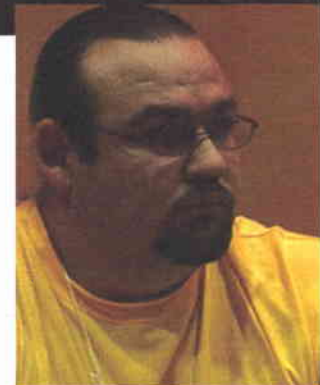
C'est avec fermeté qu'il a décrié le modèle de croissance économique proposé par la ZLÉA. « Ce modèle est dépourvu de tout humanisme puisqu'il foule aux pieds la démocratie, la justice sociale, le développement durable sans oublier qu'il écorne dangereusement la souveraineté des États. »

Il a rappelé aux délégués que, dans les textes actuels de la ZLÉA, on retrouve la même protection indue des investissements qu'offre l'ALÉNA, en accordant aux entreprises privées étrangères le droit de poursuivre pour profits non réalisés un gouvernement, qui aurait adopté une législation ou un règlement nuisant à un projet d'investissement, et ce, même si cette intervention était destinée à protéger la santé publique ou un réseau d'eau potable.

Exhortant les délégués à participer à la consultation populaire sur la ZLÉA, il a également insisté sur les menaces que cet accord laisse planer sur le système québécois d'éducation comme sur le réseau de la Santé et des Services sociaux, qui, tous deux, risquent d'être ravalés au rang de n'importe quel autre service.

Une réponse innovatrice

L'innovation, centrée sur la personne, faite pour elle et par elle, est la réponse que



propose la CSD face à ces importants changements. Une réponse qui fait partie intégrante de l'action syndicale.

Qu'il s'agisse d'améliorer les conditions et l'environnement de travail, de développer des outils pour faciliter le travail, de favoriser l'accès à la formation, de mettre en place des stratégies pour sauver des emplois ou pour explorer de nouvelles formes de regroupements, d'élaborer des façons de faire pour démocratiser la vie syndicale, toutes ces innovations ont une seule et même finalité : humaniser le travail.

Suite à la page 16





INNOVER pour

HUMANISER



Suite de la page 15

« Les fondateurs de la CSD ont voulu que la Centrale soit édifiée sur des valeurs qui découlent de la primauté de la personne. Ces valeurs, qui ont nom liberté, justice, équité, démocratie, sont à la base de tous les changements que nous avons initiés et notre responsabilité est de les perpétuer dans ceux que nous entreprendrons demain », d'insister François Vaudreuil. En terminant, il a incité les

délégués à redonner au mot militer son sens originel qui est celui de combattre. « Nous devons, a-t-il lancé, devenir des combattants au service de l'être humain, au service du bien commun. »

En atelier

Les délégués se sont penchés en atelier sur les différentes façons d'innover pour humaniser que ce soit dans leur syndicat, dans leur milieu de travail ou dans la société.

Les débats ont conduit à l'adoption de plusieurs résolutions. D'une part, les délégués ont recommandé que la réflexion amorcée par les syndicats dans leur milieu respectif sur le militantisme, ainsi que sur les moyens à mettre en œuvre pour assurer

son développement, se poursuive lors des prochaines rencontres régionales.

D'autre part, les délégués ont chargé les secteurs réunis, et les fédérations, si elles le désirent, à dresser le bilan des innovations accomplies dans les divers milieux de travail, à partager le fruit des réflexions menées par les syndicats et à poursuivre la recherche de pistes de solutions.



Enfin, les délégués ont mandaté la CSD à faire tout en son pouvoir pour continuer à améliorer les conditions de travail et de vie des travailleurs et, dans ce sens, de veiller à ce que l'État maintienne le contrat social qui lie les différentes composantes de la société



québécoise. Ainsi, la CSD devra, dans ses revendications et ses actions, viser à assurer à chaque personne l'accès à un emploi décent, le droit à la syndicalisation, le maintien d'une protection sociale permettant à chacun de vivre dans la dignité, de jouir de la même égalité des chances et s'assurer d'une répartition équitable de la richesse.

Dossiers importants

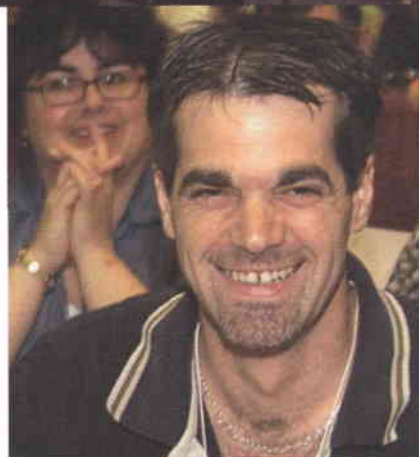
Le congrès a aussi été l'occasion de faire le point sur les dossiers de l'heure entre autres, sur celui touchant les besoins de protection sociale des personnes en situation de travail non traditionnelle. À la suite de la présentation

« Nous devons devenir des combattants au service de l'être humain, au service du bien commun. »

- François Vaudreuil



Un important débat sur une redevance additionnelle au soutien à la solidarité relativement aux conflits a été l'occasion d'un beau et intense moment de solidarité alors que les représentants des syndicats affiliés à la CSD, présents au congrès, ont concrètement réaffirmé haut et fort leur soutien indéfectible aux travailleurs en grève ou en lock-out.



faite par Jean Bernier, professeur en relations industrielles de l'Université Laval, les délégués ont adopté une résolution réclamant, entre autres, la généralisa-

tion de l'accessibilité aux divers régimes de protection pour les salariés comme pour les non-salariés, l'équité de traitement entre travailleuses et travailleurs, quelle que soit leur situation de travail.



Élections

Des élections pour les postes de vice-président et de trésorier figuraient aussi à l'ordre du jour du congrès. Les deux candidats sortants ont été réélus par acclamation pour un autre mandat de quatre ans. Il s'agit de **Claude Faucher**, au poste de vice-président et de **Serge Tremblay**, à titre de trésorier de la Centrale. @